

## **Association les Amis de la chèvre Lorraine Compte rendu de l'assemblée générale 2010**

Cécile Bataille de la ferme de Xéfosse nous accueille à la colonie de vacances du Chorin, commune de Plainfaing (88) avec café et viennoiseries vosgiennes et les adhérents arrivent dès 9h.

C'est avec une grande satisfaction que la salle est comble pour le déroulement de cette rencontre : 32 personnes sont là dont 27 adhérents sur les 61 adhérents à jour de cotisations. Comme 5 absents avaient fait des procurations, 32 adhérents sont représentés donc plus que la moitié. Les débats sont ouverts à 9h45.

### **1. Rapport moral par le président S. Jurjanz**

*Statistiques* : l'association comptabilise aujourd'hui 61 adhérents (contre 9 à la création de l'association en 2007). 300 animaux sont connectés dont 180 ont été classés. Le nombre d'adhérents se stabilise à un niveau tout à fait confortable et l'effectif caprin augmente tout en augmentant progressivement la qualité des animaux. Cependant, le nombre d'animaux classés a diminué en 2010 (83 en 2010 contre 119 en 2009) malgré la prise en charge intégrale par l'association dans la cotisation de chacun. Les éleveurs doivent être moteur du classement des animaux afin de continuer à bâtir la chèvre de Lorraine par une vision commune de groupe. Par ailleurs, les animaux classés (ou issus de parents classés) apportent manifestement une valeur ajoutée aux éleveurs.

*Logo*: des problèmes techniques de l'ancien logo (inutilisable de manière numérique, aucun agrandissement au-delà de 5 cm x 5 cm possible) ont nécessité de le remplacer ; nouveau logo depuis avril (en page d'accueil sur le site). Le « stand by » de 14 mois sans solder les problèmes nous a pénalisés au plan de communication (pas de logo sur le poster, les cartes, le prospectus de l'assoc etc.) Conclusions : de nouvelles idées – toujours bienvenues - doivent être remontées vers le CA.

*Site*: devenu une véritable plateforme de communication avec une mise à jour par mois par Sylvain Plantureux. Pour rappel, le site est désormais sur [www.chevredelorraine.fr](http://www.chevredelorraine.fr) ce qui nous place tout en haut dans les recherches via les moteurs de recherche.

*Manifestations 2010* : d'abord des participations collectives à de grosses manifestations (Table Vosgienne le 6 & 7 mars à St Dié (88), le printemps des chèvres le 10 & 11 avril à Faverges (74), Les coteaux de Ludres (54) le 27 septembre à Ludres, le forum de la terre du 8 au 10 octobre à Haroué (54) et le Salon de l'animal de compagnie à Lure (70) mais pas de participation au StanElevage à Lunéville (54) par manque de participants. Il y avait aussi des initiatives individuelles à une échelle plus petite comme les journées ferme ouverte qui ont été assurées par un ou deux adhérents.

La formule : les plus intéressés s'organisent pour tenir le stand, et l'association les équipe semble mieux marcher, même si cela peut entraîner notre absence sur des manifestations où personne ne se sent concerné. La question comment évaluer le succès (ou l'échec) d'une participation ne peut pas être réduit au nombre d'adhésions, car c'est grâce à ces actions le monde des officiels (politique, agricole, gestionnaire du patrimoine, journalistes) mais aussi le grand public nous connaîtront de mieux en mieux. Patrick VERTE explique qu'il faut chercher autres choses des gens que l'adhésion (aide politique, achat de fromage de nos éleveurs, etc....)

*Réalisations 2010* : notre stagiaire Marjorie Piquet a réalisé une étude quelles options existent pour s'équiper d'une pépinière de boucs (présentation complète sur le site), le matériel pour les manifestations a été modernisé sous l'égide de Cécile Bataille, un groupe d'étudiants de l'ENSAIA a réalisé une étude sur la qualité du lait de nos chèvres en comparaison aux Alpines (cf. point 4) et des dossiers nous présentant ont été transmis à toute une série d'élus (politiques, agricoles, représentants des Parcs Naturels Régionaux). Malheureusement, le retour à ces dossiers est nul à ce jour ce qui doit nous faire réfléchir. Deux conseils d'administrations ont eu lieu afin de prendre toutes les décisions de l'année après une concertation démocratique.

Le président clôt son rapport moral sur un bilan qui oppose les réussites aux échecs de l'année écoulée. Son

ressenti d'un certain fléchissement de l'engagement de certains adhérents n'est pas partagé par tous les présents

## 2. Bilan financier (par le trésorier D. Pellerin)

	<b>Recettes</b>		<b>Dépenses</b>
Solde 2009	193,56 €	assurances	79,48 €
Cotisations	1120,00 €	Frais de manifestations	40,00 €
Dons	55,12 €	Frais de déplacements	235,32 €
		Fournitures	59,19 €
		Indemnités stagiaires	100,00 €
		Travaux & services extérieures	28,70 €
<b>TOTAUX</b>	<b>1368,68 €</b>	<b>TOTAUX</b>	<b>542,69</b>
<b>Solde 2010</b>	<b>+ 825,99 €</b>		

La situation financière est très bonne, aussi car un certain nombre d'adhérents ne facture pas les dépenses réalisées sur le compte de l'association ce qui revient à un don indirect. Les rentrées d'argent se limitent pour le moment aux cotisations ce qui pourra limiter nos actions plus ambitieuses un jour. Par ailleurs, l'argent non nécessaire dans l'immédiat est déposé sur un livret A permettant de faire face aux frais bancaires de notre compte courant.

Vote à l'unanimité des comptes

## 3. Renouvellement des membres du conseil d'administration

Mathieu DEMANGE souhaite quitter le conseil d'administration de l'association pour des raisons de disponibilité. Il est remplacé par Patrick GREGOIRE (vote à l'unanimité). Les élus se sont réunis ultérieurement pour distribuer les fonctions de chacun au sein du comité :

président Stefan Jurjanz, vice-Président Laurent Jubert, trésorier Daniel Pellerin, chargé de communication Patrick Grégoire, secrétaire Cécile Bataille, assesseurs Annie Marchand et Philippe Fischer.

## 4. Etude de la qualité du lait de nos chèvres & contrôle laitier (Stefan Jurjanz)

Reprise d'une synthèse de la présentation des étudiants de juin où un nombre très restreint d'adhérents avaient fait le déplacement. L'intégralité de la présentation est disponible sur le site (espace réservé aux adhérents).

Le dénombrement cellulaire était parfois très élevé (vraisemblablement dû au lait des animaux habituellement non traités, et qui avaient été séparés de leurs petits pendant 24h pour évaluer la production). Dans une situation normale, ce paramètre qui pourrait notablement gêner la transformation fromagère.

Les résultats démontrent que – à conditions identiques d'élevage - les chèvres de Lorraine produisent un lait très semblable à celui des Alpines. La très grande variation relevée pour la majorité des paramètres permet alors aux éleveurs professionnels de faire une sélection sur les performances laitières sans abandonner nos spécificités (phénotype singulier, conditions d'élevage extensives). Pour cela, la connaissance des performances de nos animaux est indispensable et nécessite un contrôle laitier, même sous une forme simplifiée. Cette étude a démontré que l'organisation est possible mais il faut un nombre d'adhérents minimum.

## 5. Témoignage Economiser du concentré par un système fourrager performant.

Laurent JUBERT nous a présenté son système fourrager dont les performances sont remarquables (2L de lait avec seulement 0,5 kg de concentré !). L'exposé est désormais dans les documents techniques sur notre site). La discussion était animée malgré le fait que nos estomacs nous rappelaient que l'heure du repas approchait ce qui démontre le grand intérêt porté à ce sujet que les éleveurs portent à ce sujet. Jean

Jacques MARQUART mentionne le grand nombre d'espèces botaniques qui est consommé par des caprins contrairement aux moutons. Ainsi les chèvres ont vraiment une place singulière dans l'exploitation des zones à végétation très complexe qu'il faut valoriser. Par contre, la chèvre ne valorise pas bien les surfaces de pâturages intensives classiques des bovins-ovins, genre ray-grass & trèfle blanc.

## 6. Standard de race :

Du au retard accumulé depuis le matin, ce point à été traité rapidement sans trop entrer dans un débat sur les améliorations possibles (initialement prévu) Stefan Jurjanz présente rapidement le bilan : 83 classements ont été réalisés en 2010 (nettement moins que l'année précédente : 119). Laurent Jubert précise que le nombre d'animaux à classer va forcément diminuer après l'amorce du départ (les jeunes de chaque année en rythme de croisière). Il en reste que la mobilisation des éleveurs à solliciter un classement et de personnes prêtes à endosser le rôle de juge extérieur doit être améliorée. A ce jour, les catégories phénotypiques du classement se distribuent comme suit : 3 parts égales pour les catégories A, B et C (une cinquantaine d'animaux dans chacune des classes) et seulement 28 dans la catégorie D. Ce bilan montre qu'il y a encore beaucoup d'hétérogénéité dans nos animaux contrairement à certaines craintes d'uniformiser rapidement. Nous en sommes encore loin. Cependant, tous les participants aux manifestations sont unanimes : la catégorie A (et B) aident beaucoup pour communiquer avec le grand public. A contrario : une chasse déraisonnée à la catégorie A ferait chuter dangereusement l'effectif (attention aux méfaits de la consanguinité !) et nous éloignera de l'intégration des paramètres fonctionnels (indispensable pour que l'éleveur s'y retrouve !). Les débats ont été reportés à l'après-midi autour du classement des animaux de la ferme de Xéfosse afin de pouvoir manger (enfin !).

7. **Pause pique-nique commun** précédé d'un apéritif vosgien offert par l'association et concocté par les autochtones régis par Cécile Bataille. La bonne convivialité de cette formule a encore convaincu. C'est aussi une excellente occasion de faire la connaissance de ceux qu'on ne connaît pas encore.

## 8. Visite du troupeau Xéfosse & classement d'animaux (Philippe Fischer)

### 9. Point sur notre site internet : forces & faiblesses (Sylvain Plantureux)

Plus de 3000 connectés depuis la création, soit une moyenne de 4,4 visites par jour, ce qui est déjà appréciable. Retour sur la présentation générale du site, avec l'espace réservé aux adhérents, dont le mot de passe est changé chaque année. Le problème est que pour l'instant il n'y a pas d'informaticien administrateur pour faire évoluer de façon significative la présentation du site. Donc pour l'instant on reste sur la présentation actuelle, en sachant qu'on compte sur chacun pour faire passer des photos, informations, documents, qui feront vivre le site.

### Améliorations prévues :

- Se connecter avec les sites d'autres races (et demander à être référencé de même).
- Ajouter une carte avec la trame des communes pour mieux situer les élevages.
- Illustrer le standard par des photos.
- Petites annonces : pas très utilisé. Pour faire paraître une annonce, envoyez un mail à Sylvain, de même n'oubliez pas de la faire supprimer quand l'annonce n'a plus lieu d'être.
- Forum : peu utilisé, pourtant pourrait être un formidable outil d'échange, en particulier pour annoncer de façon souple des informations, trouver un coup de main pour des manifestations, etc. Il est demandé un système d'alerte par mail pour prévenir ceux qui se seront inscrits de la présence d'un nouveau message.
- Plan d'accouplement : il n'est pas à jour des nouveaux boucs et élevage, il faut de bonnes connaissances Access pour le faire fonctionner. Faut-il s'inspirer du système pedigree ? Si quelqu'un a des idées et des suggestions n'hésitez pas.

## 10. Gestion de réserves naturelles (Patrick Verté Belgique) et débat autour de pépinière des boucs (Bataille)

Afin de gérer différents types de réserves naturelles, le jeune couple fait appel à plusieurs types d'animaux. L'entretien de ces réserves est assimilé à une prestation de service, et l'élevage de races menacées permet de recevoir des subventions en complément.

Il faut signaler qu'il n'existe pas de race de chèvre menacée en Belgique. Les 3 Saanen initiales étaient insuffisantes, d'où l'introduction de Boers et d'Alpines qui ne se sont pas adaptées aux conditions difficiles. La découverte de la race Lorraine a permis de recruter des jeunes animaux, boucs et chevrettes bien typés, dans 5 élevages de l'association.

Les pelouses calcaires sont gérées l'hiver sans apport par des moutons roux ardennais (race belge qui était en grand danger d'extinction), et en belle saison par les caprins. Les anciennes carrières de sable sont gérées uniquement par les caprins, car ayant un impact moins grand sur les fleurs, et plus important sur les ligneux.

Les jeunes recrues se portent bien, même si l'écart jusqu'à 2 mois d'âge était trop important, avec une croissance lente compte tenu de leur alimentation. L'étable pour l'hiver est prévue pour 50 animaux, sachant que la surface de réserve à gérer va augmenter. Le retour sur investissement est prévu en 3 ans.

Si le projet se poursuit bien, l'association aurait à sa disposition à partir de l'automne 2011 une « pépinière » de boucs de divers types et origines, qui pourraient être mis à disposition d'un éleveur, sous condition de garanties sanitaires et de prendre en charge le transport de l'animal prêté. Un nombre suffisant d'animaux devra rester sur place pour garder un chargement nécessaire à l'entretien des réserves. Si certains sont intéressés, n'hésitez pas à vous faire connaître, on pourrait organiser des transports groupés. De la même façon, si vous avez naissance d'un beau bouc costaud et typé que vous ne gardez pas, n'hésitez pas à le signaler pour une éventuelle recrue en pépinière. Il y a également une discussion ouverte sur ce thème dans le forum, merci d'y noter toutes vos idées et remarques.

#### **11. Manifestations :**

Offrir à tous les adhérents qui s'investissent dans la présentation de nos chèvres à différentes manifestations, une même base technique (matériel d'exposition).

Utiliser le forum entre adhérents pour présenter la manifestation et recruter des coups de main lors de la manifestation.

Samy est en train de mettre au point un support de com qui pourrait être mutualisé pour fabriquer des matériels utilisables par tous.

#### **12. Idées questions diverses**

- Réfléchir à un autre moyen de soutenir l'association sans devenir adhérent : dons, produits dérivés à l'image de la chèvre (cartes postales, casquettes, mugs, stylos, etc ...)
- La race a parfois un pbm de gabarit : faudra t-il « retremper » avec un bouc très grand. Idem pour d'autres caractéristiques, faudra t-il chercher en dehors de la race ? qu'en pensent les experts en génétique ?

### **Prochaine AG : le 11 novembre 2011 en Meurthe-et-Moselle**

(proposition à Eulmont, accueil par la compagnie des ânes, à valider courant l'année prochaine)

**MERCI DE LE NOTER DES A PRESENT DANS VOS AGENDAS**

**Clôture vers 17h sauf quelques bonnes âmes qui ont fait la plonge et nettoyé la salle jusqu'à 19h-19h30.**

Stefan JURJANZ  
président

Annie MARCHAND  
assesseur